

Il faut opposer la lumière aux ténèbres, la vérité au mensonge. Aussi saint Dominique, qui le comprenait et à qui Dieu avait donné l'intuition des véritables besoins des âmes, se livrait-il partout à la prédication. Il allait de Toulouse à Carcassonne, annonçant la parole sainte dans les bourgades et les cités, n'employant que les armes spirituelles de la grâce et de la vérité, faisant de la prière, de la pénitence, de l'exemple d'une vie pauvre, humble, mortifiée, les seuls auxiliaires de sa parole et aussi le seul appoint qu'il apportât, quoi qu'en aient dit les historiens protestants ou libres penseurs, aux armes des croisés. Mais il sentit bientôt que son action isolée ne suffirait pas et que sa prière personnelles, si fervente qu'elle fût, ne répondait pas à la grandeur de l'œuvre à accomplir.

C'est alors qu'il eut la pensée du Rosaire, et que, guidé par l'inspiration d'en haut, il en conçut le plan et l'organisation, et se mit à prêcher ce qu'on pourrait appeler la croisade de la prière.

Au bout de quelques années, cette croisade plus efficace que celle des armes, remportait une victoire générale et éclatante ; l'hérésie était vaincue et ses partisans rentraient en masse dans le sein de l'Eglise, dont ils redevenaient les enfants soumis ; la civilisation chrétienne, un instant menacée, reprenait en France sa place et ses droits ; la société était sauvée par la Vierge du Rosaire qui avait fidèlement porté secours aux chrétiens.

Les Albigeois du temps passé sont morts, mais d'autres ne se sont-ils pas levés de nos jours avec les mêmes doctrines ? Ils enseignaient, dit le P. Lacordaire, une sorte de manichéisme qui était la négation de Dieu, de Jésus-Christ et de l'Eglise ; ils se moquaient des prérogatives de la Très Sainte Vierge et de son culte ; ils attaquaient le christianisme tout entier et supprimaient complètement tout ordre surnaturel. Non contents de combattre sur le terrain de la doctrine et des idées, ils faisaient violence aux personnes et aux choses, ils renversait les croix, spoliaient et incendiaient les églises, les presbytères, les maisons religieuses, insultaient et maltrahaient les personnes sacrées, profanaient tout ce qui était un symbole, un emblème, une expression de la vie chrétienne et de la foi catholique, objet de leur haine implacable. Bien plus, ils attaquaient également tout ce qui est sacré dans l'ordre naturel, la propriété, la